1 Ton personnage: Thomas Bellford

Âge 52 ans (né le 12 Février 1795).

Détails physiques Assez grand, en costume.

Possessions Beaucoup d'argent

Description du personnage par lui-même. Depuis que j'ai eu l'âge de m'occuper des affaires, je n'ai jamais arrêté de flairer les bons coups. Pourtant, cela n'était pas gagné : lorsque j'ai enfin obtenu l'autorisation de mon père, le richissime Mickael Bellford (mais richissime par héritage : ce n'était qu'un rentier!), d'investir dans le monde de l'industrie, c'était à ma majorité, en 1816. À cette époque, tout les investisseurs s'étaient précipités depuis une quinzaine d'années sur le brevet tombé de la machine à vapeur. Ils s'étaient tous tournés vers le textile et le train, domaines très lucratif il est vrai.

J'ai cependant analysé la situation : avec la bataille de WATERLOO, l'EUROPE continentale était très affaiblie, en particulier dans les grandes villes. J'ai investi dans les navires. Les touts nouveaux bateaux à vapeurs, qui commençaient tout juste à fonctionner. La Bellford Company était née! J'y ai investi toute ma fortune : l'Angleterre alors peut affaiblie par la guerre était très riche en denrées alimentaires que j'ai pu revendre à prix d'or sur le continent! En à peine cinq ans, j'étais déjà remboursé de mon investissement.

Cependant les bateaux commençaient à vieillir. Les machines à vapeur de l'époque s'usaient très rapidement et avaient un rendement assez faible. Je fais parti de ces nombreux investisseurs qui ont accepté de financer partiellement Babbage pour ses travaux. En effet sa machine aurait permis à l'époque de donner à mes ingénieurs la puissance calculatoire nécessaire pour augmenter sensiblement la rentabilité de tous mes navires. J'étais un précurseur : mes concurrents avaient 10 ans de retard...

Pendant que les ingénieurs travaillaient, j'exportais la Bellford Company jusque dans les Indes : malgré la présence de nombreux géants industriels qui possédaient près de cent fois plus de puissance d'investissement que moi, j'ai réussi à obtenir près de 10% de part de marché dans le transport d'épices intercontinental. C'est là que j'ai fait le plus d'argent et j'ai pu permettre la suprématie de l'Angleterre dans le monde. Je mérite donc tout naturellement une place de Lord!

Malheureusement, ce n'est pas aussi simple : le palais royale ne se rends pas compte que le monde change et préfère rester sur de vieilles valeurs héréditaires pour désigner ses représentants. Je mérite pourtant une place au palais! D'autant plus que cela me permettra de synchroniser mes décisions avec celles de la Couronne, ce qui me permettra de devenir un de ces géants. Comment mon père aurait-il pu voir cela? Il fallait être visionnaire pour cela!

Il est donc indispensable que je plaide en ma faveur après de Lord Henry Hasting pour obtenir une place permanente au palais. J'ai de nombreux arguments pour appuyer cette place, outre ma réussite indubitable, mon impressionnant Empire du transport maritime et mon esprit visionnaire : grâce à mon expérience d'industriel j'ai pu nouer des contacts avec énormément d'industriels et de nobles du Suffolk et de toute l'Angleterre.

Si je suis ici, c'est aussi parce que cette machine m'intéresse énormément! Un monoplane automatique capable de transporter à une vitesse défiant l'imagination — plus de cent fois supérieure à mes navires! — des quantités impressionnantes de denrées! J'imagine déjà mon Empire commercial du transport mondial se doter de ces monstres, et les bénéfices qu'ils me donneront! Qu'importe leur prix, il me les faut absolument, et je veux le monopole pour plusieurs années!

Je me fiche pas mal de leur rendement actuel : depuis la sortie de l'ordinatrice il y a deux ans de cela, les progrès technologiques ont littéralement explosé. En à peine une année, mes ingénieurs sont maintenant capables de doubler l'efficacité de mes navires. S'il y a bien un moment où il faut se dépêcher pour prendre le pouvoir, c'est maintenant : une fois que les investisseurs auront faits leurs choix et que les géants de l'industrie seront déclarés, plus rien ne pourra jamais les arrêter. Dans deux ans, il sera déjà trop tard : qu'importe si j'y investis la totalité de ma fortune et m'endette sur cent ans. Si je prends le contrôle des monoplanes, je serais dans les dix plus grandes entreprises du monde dans une vingtaine d'années, sinon la Bellford Company coulera. Il va falloir négocier à tout prix cela avec les autres industriels et avec la Couronne présents ici.

Que la chasse commence!